

Le Congrès de Mexico

Selon une coutume établie depuis sa fondation, l'Association change, chaque année, le siège de ses réunions, visitant tantôt une ville, tantôt une autre. Cette coutume a sa raison d'être. Ce changement, en effet, permet à l'Association d'étendre la sphère de son action en la mettant successivement en communication plus immédiate avec les différentes parties du continent; il lui permet, en même temps, d'agrandir le cercle de ses connaissances, car elle peut ainsi étudier, sur place, les déficiences sanitaires particulières à chaque région visitée, et s'inspirer des travaux accomplis pour y remédier. De cette façon, l'Association établit des relations durables, se familiarise avec la géographie médicale et sanitaire régionale ou locale de chaque section du pays, et devient plus en état d'apprécier le progrès et le mouvement hygiéniques sur le continent.

Pour cette année (1892), sur l'invitation du Président de la République du Mexique, le général Diaz, l'Association avait choisi la ville de Mexico comme le centre de réunion pour son congrès annuel. C'était tout un événement pour l'Association que de tenir ses assises dans ce pays qui nous est si étranger par la race, mais qui, en même temps, est si rapproché de nous par la science et par les progrès en hygiène.

L'adhésion officielle de ce pays ami, cimentée par cette réunion mémorable au milieu des savants de la République mexicaine, était une conquête glorieuse pour l'Association. Et les Etats du Mexique, de leur côté, s'honoraient de devenir les alliés des Etats de l'Amérique et des Provinces de la Confédération canadienne dans la lutte offensive et défensive entreprise pour protéger la vie humaine contre les ennemis qui la menacent.

Plus de trois cents délégués venus de tous les points, même les plus éloignés du continent, étaient présents à ce congrès; l'assistance y a été la plus considérable qui ait jamais été consignée dans les annales de l'Association. Le congrès a duré quatre jours. Les séances générales, au nombre de huit, ont été particulièrement intéressantes.

Comme il avait été prévu, un grand nombre des travaux du Congrès traitaient de question tout-à-fait locales. Ce n'était, du reste, que suivre la coutume. Puisqu'on était au Mexique, il con-